



TOURISME Une variante du chemin de Compostelle permet désormais, au milieu de paysages souvent vierges du Limousin et du Quercy, d'échapper à la foule des marcheurs qui se dirigent vers Saint-Jacques

A pied, loin des foules, vers Rocamadour

SUR LA VOIE DE ROCAMADOUR
De notre envoyé spécial

Sur plusieurs de ses tracés, le chemin de Compostelle est devenu une véritable autoroute à pèlerins, ou du moins à marcheurs. D'où l'intérêt de l'initiative fédérée par François Ceyrac, ancien éleveur d'oies de Collonges-la-Rouge, qui a permis la redécouverte, en 2011, d'une nouvelle voie, celle de Rocamadour. Elle relie désormais le chemin de Vézelay à celui du Puy. Pour l'instant, seul un gros millier de connaisseurs l'empruntent chaque année.

De Bénévent-l'Abbaye, dans la Creuse, jusqu'à la Cité de la Vierge noire, dans le Lot, cette voie splendide traverse, sur environ 300 km, 42 communes et quatre départements dont la Haute-Vienne et la Corrèze. En une douzaine d'étapes, les marcheurs, pèlerins ou chercheurs, glisseront en douceur de l'humide au sec, du beurre à la graisse d'oie, du châtaignier au chêne, de la frange du Massif central à la vallée de la Dordogne.

Et en même temps, ils survoleront mille ans d'histoires de foi, de dévotion. Ils repéreront, d'un œil affûté au fil des étapes, les vestiges des anciens empires monastiques, les cicatrices des guerres et tragédies qui ont fait la France.

L'aventure débute à Bénévent-l'Abbaye. Le bourg a été rendu célèbre par sa superbe abbatale, dédiée à saint Barthélemy, qui voit chaque 24 août, jour de la fête du saint, le soleil se lever dans son axe. Mais la petite cité, dont les enfants maçons ont émigré massivement au XIX^e siècle pour construire Paris, abrite également une intelligente « Scénovision » qui fait revivre à 360 degrés l'ambiance d'un café

d'antan, celle du conseil municipal, et aussi les rites des compagnons charpentiers, etc.

« Le chemin est un lieu de liberté », constate son promoteur, François Ceyrac, neveu du jésuite homonyme et aussi de l'ancien « patron des patrons » (1). Il constate que 20 % de ceux qui l'empruntent y prient, beaucoup étant en rupture, affective, spirituelle ou professionnelle. Et se souvient d'un jeune luthier qui « n'arrivait pas à dépasser le son qu'il produisait »...

Plusieurs jours après avoir passé Eymoutiers et sa collégiale aux seize vitraux intacts depuis le XV^e siècle, on abordera, au terme des deux kilomètres d'un vertigineux « canal des moines », creusé à la main à flanc de falaise, la mystérieuse abbaye d'Aubazine. Cistercienne depuis le XII^e siècle, elle abrita l'enfance très austère de Coco Chanel, orpheline. Les sobres vitraux en grisaille inspirèrent les fameux « C » entrecroisés, de même que le clocher fut, dit-on, à l'origine du bouchon du prestigieux flacon de « Numéro 5 ».

Après le récent départ de la communauté du Verbe de Vie, Sœur Christophora et ses deux sœurs de la Théophanie, membres de l'Église orientale grecque-catholique melkite, s'interrogent sur l'avenir du lieu. En attendant qu'un futur se dessine, on se consolera avec le merveilleux soufflé aux noix de l'hôtel Saint-Étienne, en écoutant la chronique locale égrenée par son patron, Jean-Louis Sol.

Après douze bons jours de marche au milieu des forêts limousines, marquetées d'eau et de rochers, sans oublier le souvenir de Marc Sangnier (2), natif de Treignac, le pèlerin sera guetté, peu avant Collonges-la-Rouge, par une extase peu commune. À quelques mètres de la « maison de la sourde », le chemin lui offre, sans prévenir, un immense panorama



FREDERIC MOUNIER

En une douzaine d'étapes, les marcheurs, glisseront de l'humide au sec, du beurre à la graisse d'oie, du châtaignier au chêne, du Massif central à la vallée de la Dordogne.

dégagé, enfin, à perte d'horizon : au-delà de la vallée de la Dordogne, la falaise de Rocamadour n'est plus qu'à deux jours de marche.

Il faudra patienter encore en explorant la rouge Collonges, dont l'église, à la suite de la conversion

du maréchal de Turenne, servit simultanément aux cultes protestant et catholique. Puis admirer la blanche Martel, délicieuse cité judiciaire de la vicomté de Turenne, aux maisons souvent ornées d'un joli cœur. Explorer les falaises de

Arrivée à l'abbatale d'Aubazine (Corrèze), où Coco Chanel vivait lorsqu'elle était enfant.

Gluges, avec une attendrissante église troglodyte Saint-Pierre-es-Liens, à deux pas d'une autre chapelle, moderne par ses vitraux, offerts par Édith Piaf, et traditionaliste par ses actuels desservants. Goûter la fraîcheur des eaux de la résurgence de Saint-Georges, d'où émergent inopinément des plongeurs hyperéquipés ayant affronté les siphons du gouffre de Padirac, à quelques kilomètres sous terre.

Enfin, peut-être, s'effrayer devant le 1,5 million de visiteurs affluant à Rocamadour en quelques mois. Puis choisir entre les visites toutes laïques de la Cité médiévale, et l'enthousiasme communicatif du jeune recteur, le P. Ronan de Gouvello, qui a su redonner au culte de la Vierge noire, au cœur d'une région marquée par l'évaporation de la culture religieuse, le lustre spirituel qu'elle mérite.

Ultime précaution, en fin de chemin : après deux semaines de solitude, voire d'isolement, retrouver les flux touristiques massifs peut, à n'en pas douter, provoquer de graves dégâts intérieurs. Peut-être après tout, faudrait-il éviter Rocamadour pour conserver le meilleur souvenir de ce périple, orienté vers une quête spirituelle.

FREDERIC MOUNIER

(1) Pierre Ceyrac, jésuite (1914-2012), vécut et travailla en Inde aux côtés des plus pauvres. Son frère, François Ceyrac (1912-2010), présida le Conseil national du patronat français (CNPFP) de 1972 à 1981.

(2) Marc Sangnier (1873-1950) fut l'un des artisans du catholicisme social au XX^e siècle, notamment à travers « Le Sillon », mouvement d'éducation populaire.

EN PRATIQUE

LA VOIE DE ROCAMADOUR EN LIMOUSIN ET HAUT-QUERCY

Un topoguide

● La Voie de Rocamadour vers Compostelle, Rando Éditeur (4, rue Maye Lane, 65420 Ibos.

SITE: www.rando-editions.com), 95 p., 12,90 €. Cartes, hébergements et tous renseignements pratiques.

Un site

● www.chemin-de-st-jacques-voie-de-rocamadour-limousin-haut-quercy.fr

● Complément du topoguide,

ce site permet le téléchargement des cartes étape par étape.

Un blog

● www.un-chemin-de-st-jacques.net
● Ce blog offre toutes les dernières mises à jour et informations pratiques sur le chemin.

Une association

● « Un Chemin de St-Jacques : Bénévent – Eymoutiers – Tulle – Collonges la Rouge – Rocamadour » : La Veyrie, 19500 Collonges-la-Rouge. COURRIEL: unchemindestjacques@gmail.com. TÉL.: 06.76.82.23.05.

Un gîte

● Mention spéciale pour La Mérelle, le gîte animé à Collonges-la-Rouge par François et Puce Ceyrac (www.lamerelledecollongeslarouge.fr). Idéal pour se plonger dans l'histoire et les délices du chemin.